

A Mossa Ghjuventù lance un projet pour collecter les douilles de chasse

Dans le maquis, on les repère de loin. Ces petits cylindres en plastique de différentes couleurs sont, tout le monde le sait, ce qui reste d'une battue, une fois les chasseurs partis. Et ils se ramassent à la pelle.

C'est de ce constat édifiant qu'est né le nouveau projet de la Mossa Ghjuventù. L'association née à Ponte-Leccia il y a trois ans rassemble de jeunes chasseurs unis par une même vision des choses: "Nous voulons retrouver les vraies valeurs de la chasse, explique son président, Pierre-Jean Straboni. Chez nous, il n'y a pas de scores et certainement pas de mas-

sacres comme on peut en voir parfois." Étant aussi versés dans la solidarité de proximité, les membres de la Mossa organisent chaque année un bal dont les bénéfices sont reversés: "Nous avons réalisé des plantations en forêt, un refuge pour animaux, avons aidé les victimes des incendies du début de l'année...", énumère Pierre-Jean Straboni. Nous tenons d'ailleurs à remercier tous ceux qui viennent, car rien ne serait possible sans eux. Cette fois, nous avons pour projet de créer des poubelles pour les cartouches de chasse."

Une idée qui leur a été soufflée par le propriétaire d'un terrain du côté de Pietralba, "qui avait accroché un petit tonneau à un arbre avec une pancarte "poubelle à chasseurs". La prise de conscience a eu lieu là, on ne pouvait pas passer à côté".

Le premier exemplaire de poubelle installé par la Mossa Ghjuventù le sera au col de Riscamone, sur la commune de Merusaglia: "C'est un endroit où viennent beaucoup de chasseurs à l'époque du pigeon et où l'on trouve beaucoup de cartouches. Nous y mettrons un tonneau

percé au fond pour éviter qu'il se remplisse de pluie, avec un grand sac-poubelle, un panneau explicatif et nos contacts, pour que les propriétaires de terrain intéressés par l'installation d'un dispositif chez eux puissent nous contacter."

Changer les mentalités

Le projet ayant vocation à faire des petits, une organisation en aval a déjà été imaginée: "Comme nous ne pourrions pas faire en permanence le tour des poubelles, ce sera au propriétaire du terrain ou à un chasseur désigné de vider le sac."

L'idée bien sûr est séduisante. Reste qu'elle se heurte à de (mauvaises) habitudes fort bien ancrées. Et que changer les mentalités ne sera pas évident: "La fédération de chasse de la Corse-du-Sud avait monté une opération de distribution de 50000 sachets, croit savoir Pierre-Jean Straboni, que les chasseurs devaient remplir de douilles et rapporter, contre des boîtes de cartouches offertes. Trois sacs ont été rapportés. La majorité des chas-



Le dispositif sera installé dans le maquis, à la disposition des chasseurs. /DOC C-M

seurs jettent encore leurs douilles dans la nature, et certaines armes qui les éjectent automatiquement n'aident pas à changer cela. Nous connaissons même des agriculteurs qui retrouvent du

plomb dans le lait de leurs bêtes. Nous avons bien conscience qu'il ne sera pas facile de changer les choses, mais pourtant, il faut essayer."

MORGANE QUILICHINI



Le principe d'utilisation est tout simple.